

# ACCOMPAGNER LES DEMANDES DE SACREMENTS

*À l'approche de la session nationale  
« En prison, la présence et l'action sacramentelles  
de l'aumônerie » (voir programme en page 11),  
nous avons souhaité consacrer le dossier  
de ce numéro à l'accompagnement des personnes  
détenues vers les sacrements. Un cheminement  
souvent perçu dans un aboutissement des rencontres  
diverses, de l'intérêt porté à la personne.*



## MARTIN, « PHYSIQUEMENT TRANSFORMÉ PAR SON BAPTÊME »

**Zoom sur le parcours de Martin vers le baptême. Un cheminement de Gradignan à Vivonne en passant par Angoulême.**

**M**artin vient d'être incarcéré à Bordeaux-Gradignan ; là, il découvre et fréquente l'aumônerie. très vite, il entend l'appel au baptême : « *Je veux être enfant de Dieu.* » Puis il est transféré à Angoulême où il renouvelle son désir de démarche vers le baptême, et effectue sa demande d'entrée en catéchuménat. Il est à nouveau transféré, cette fois au centre pénitentiaire de Vivonne, où il va continuer le cheminement commencé à Gradignan et à Angoulême.

Il rejoint d'autres détenus ayant souhaité être confirmés et qui s'organisent en petit groupe de préparation aux sacrements. C'est une équipe composée d'accompagnateurs et de détenus déjà baptisés et confirmés, désireux d'accompagner leur(s) compagnon(s) dans cette démarche. De plus, l'aumônier, qui n'est pas forcément dans l'équipe d'accompagnement, les rencontre aussi individuellement en cellule et complète ainsi la démarche. Un de ses soucis sera de les intégrer dans l'ensemble du diocèse, à travers les propositions faites par le catéchuménat : journées de formation, de retraite, mais aussi appel décisif, où se rendent des membres de l'équipe. Des responsables du catéchuménat sont, eux aussi, invités à la prison. Enfin, au moment du baptême des membres de

l'Église locale d'où sont issus ces catéchumènes sont invités à participer à la célébration.

Il faut souligner que pour chacun d'eux, cette démarche s'adapte au cheminement personnel, à leurs questions et attentes qu'il faut parfois refréner ou fortifier, mais toujours accompagner au gré des événements de la vie carcérale, de la vie liturgique, de la vie sociale.

Enfin, l'équipe d'aumônerie est confrontée à des questions diverses. Quel est le moment le plus opportun pour la célébration du baptême ? Est-il préférable de le faire dans la prison et dans le cadre d'une équipe solidaire ? Ou à l'extérieur, dans une paroisse qui ne connaît pas forcément le détenu ou avec laquelle il n'a pas cheminé ? Avec une famille peu



concernée ? Mais aussi : est-il vraiment prêt ? Faut-il attendre encore ? Il y a parfois des contraintes qui sont particulières au monde carcéral : jugement dans une autre ville, transfert vers une autre prison, maladie, etc. C'est ainsi que Martin se vit un jour, par suite d'une hospitalisation, contraint d'interrompre temporairement son catéchuménat.

**« JE VEUX BEAUCOUP D'EAU  
POUR MON BAPTÊME  
POUR ME LAVÉ DE TOUT LE MAL  
QUE J'AI FAIT »**

Ces questions font aussi la richesse de vie de l'équipe parce que tout le monde est concerné : catéchumènes et accompagnateurs. Ce sont des temps de débat, de réflexion, de mise en cause de ses propres

pratiques, puisqu'il faut rester dans le concret de leur vie, le « terre à terre » même !

Tout ce travail d'accompagnement, de cheminement quotidien est fécond : ces catéchumènes vivent les différentes étapes de leur démarche avec assurance, dans le Christ qui est leur force : ils ne craignent pas les moqueries de leurs compagnons de détention, dans les couloirs, les lieux communs... Plus encore : ils deviennent des témoins pour leur entourage, proche ou lointain, pour leurs familles — de belles démarches de réconciliation sont entreprises — et même pour le personnel de la prison. Ainsi Martin a invité le médecin, une infirmière et la psychologue à la célébration de sa confirmation. Parfois même, les surveillants ou le personnel soignant,

découvrant les changements qu'ils constatent en eux nous font part de ce qu'ils voient s'opérer sous leurs yeux : celui qui était violent est pacifié, devient plus serein, ou plus ouvert, serviable. Ce fut le cas de Martin, selon les dires de son psychologue, « *physiquement transformé par son baptême* ». Ceci n'empêche pas, les doutes, les passages difficiles, les moments de révolte même, comme pour chacun d'entre nous. Mais plus rien n'est comme avant, le Christ fait partie de leur vie, lui donne son vrai sens ; il devient leur force, la transfigurant de façon souvent définitive... « *Je veux beaucoup d'eau pour mon baptême, confie Martin, pour me laver de tout le mal que j'ai fait.* » ■

**DANIEL ET MARIE-NOËL**

AUMÔNIERS VIVONNE

**Du jamais vu de mémoire d'aumôniers à Villeneuve-les-Maguelone (Hérault). Quand ces demandes leur sont arrivées, la première il y a plus de deux ans, la seconde fin 2014, Joël Ochoa et Daniel Broquet ont décidé de les accueillir avec bienveillance mais aussi avec une grande prudence. Comment aborder la question ? Est-ce une demande véritablement motivée ? Ou simplement une façade ? Pourquoi une telle demande en détention ? Ne peut-on attendre la sortie de ces personnes pour qu'elles soient accueillies en paroisse ? Dans le groupe des aumôniers, l'unanimité n'était pas clairement établie, une majorité s'est trouvée pour dire que la demande de baptême ne serait recevable qu'après le jugement définitif du demandeur et avec l'autorisation de leur évêque et que la demande de confirmation ferait l'objet aussi dans le même temps d'une demande d'autorisation.**

## ALBAN : UNE RECHERCHE SPIRITUELLE AUTHENTIQUE JUSQU'À LA CONFIRMATION

**A**lban souhaite recevoir le sacrement de confirmation. Il a la cinquantaine bien engagée. Condamnée à une longue peine en première instance, il attend son procès en appel. Depuis son incarcération à la maison d'arrêt de Villeneuve-lès-Maguelone, il fait partie des fidèles de l'aumônerie, est assidu, tant au groupe de parole hebdomadaire qu'à la messe. Il s'investit dans la rédaction régulière des intentions de prières universelles et est

souvent lecteur aux messes. Depuis plus d'un an, il a formulé le souhait de recevoir le sacrement de confirmation. Il désire approfondir sa foi et engager une recherche spirituelle personnelle authentique dans le souffle de l'Esprit saint. Sa démarche pour confirmer sa foi en Christ a bénéficié d'un accompagnement personnalisé par des aumôniers qui lui ont fourni, à sa demande, des éléments de réflexion théologiques, spirituels et liturgiques pour alimenter sa recherche. Quand il m'a demandé à moi

Joël d'être son parrain de confirmation, j'ai compris que son cheminement était réfléchi et sérieux. Nous avons examiné ensemble les contenus du Credo, médité et prié autour du mystère de la Trinité et particulièrement de la place et de l'action de l'Esprit saint dans la vie personnelle du croyant et dans celle de l'Église. Entre-temps, l'aumônerie a dû s'assurer qu'Alban avait bien été baptisé dans son enfance. Une recherche dans ce sens s'est révélée laborieuse, à cause des informations incertaines

fournies par l'intéressé. Sa vie, chaotique depuis l'enfance, l'a exposé à de multiples épreuves, abandons et ruptures. C'est grâce à son mariage religieux que nous avons pu retrouver trace de son baptême qui a eu lieu à la maternité. Le bébé a certainement été baptisé par sa grand-mère, inspirée par l'Esprit saint, qui a procédé, selon l'acte officiel, à un « baptême privé ». Alban avait bien reçu le baptême. Nous avons pu porter alors sa demande de confirmation auprès de Mgr Claude

## JEAN : « J'IRAI JUSQU'AU BOUT ! »

**P**our Jean qui n'a pas encore été jugé à l'heure de sa demande, l'histoire est toute aussi surprenante.

Jean est un garçon de 20 ans qui a vécu un véritable retournement en prison. Il est arrivé à Villeneuve avec toute la violence d'un garçon ayant vécu la vie des rues de nos grandes villes : squats, drogue, bagarres, alcool. Avec comme point de départ une famille déchirée, des familles d'accueil, des foyers pour jeunes, des éducateurs et un atterrissage en douleur à la maison d'arrêt.

Nous parlerons en tête à tête durant plusieurs mois, de tout et de rien, des petites choses qui le raccrochent à l'extérieur, de son chien qu'il a été obligé de

donner à un ami de rencontre au moment de son incarcération, de sa sœur qui vit dans le centre de la France avec qui il a gardé un contact, de sa dernière famille d'accueil qui le soutient envers et contre tout. Et puis, un jour, Jean découvrira la Bible grâce à une bande dessinée très complète. Jean a des problèmes avec l'écriture et la lecture, il a peu fréquenté les bancs de l'école, alors une BD c'est plus « parlant ». Jean n'est plus le même ; il redécouvre certains passages de l'Ancien Testament dont il avait déjà entendu parler. Des choses remontent à la surface. Et nous parlons de la Bible. Un jour, je lui demande s'il souhaite venir à la messe du dimanche. Comme à son habitude il me répond : « *Cela ne me*

*gêne pas.* » Il n'utilise jamais le mot « oui ». Il viendra donc ce dimanche assister à sa première messe. Lors de notre rencontre suivante, il me dira avoir vécu pendant et après l'eucharistie, un formidable moment de paix intérieure. Sa demande de baptême viendra quelques mois après : « *Je veux aller plus loin.* » Nous avons donc décidé en groupe d'aumônerie, avec notre prêtre de lui proposer une préparation au catéchuménat. Jean a commencé les étapes de préparation avec moi, il savait que son baptême aurait lieu après son jugement et que s'il partait en CD avant la fin de la préparation, il lui faudrait la terminer



Baptême de Jean.

avec un autre aumônier ou une autre équipe d'aumônerie. De toute façon, disait-il : « *J'irai jusqu'au bout !* » Le jugement est arrivé, la sentence, lourde, a été acceptée par Jean, il n'a pas fait appel. Nous avons continué sa préparation et près de deux ans après sa demande initiale, considérant les étapes qu'il avait parcourues, je suis allé rencontrer notre évêque auxiliaire en charge de notre aumônerie pour lui demander son avis sur ces deux demandes de sacrements, celle d'Alban et celle de Jean.

**Relecture à trois mains du baptême de R. à la maison d'arrêt du Val-d'Oise. Une relecture qui montre la gratuité de l'amour de Dieu, lumière de nos vies et amour entre les hommes.**

PAROLE DE L'AUMÔNIER

## « LE CHEMIN SPIRITUEL DE R. M'A CONVERTIE »

Azéma, évêque auxiliaire de Montpellier. Au terme d'un long travail de préparation avec les aumôniers, Alban a rencontré Mgr Azéma au parloir des avocats, pour un entretien qui a permis à l'évêque de donner son avis sur les motivations et l'expression de la foi du postulant. Après un avis favorable de l'évêque, celui-ci a autorisé le prêtre aumônier de la maison d'arrêt à conférer le sacrement de confirmation à Alban. Il a donc été confirmé par frère Pierre, o.p., lors de la messe du 2<sup>e</sup> dimanche de carême, selon le rituel de la confirmation prévu par l'Église, célébration simple et émouvante, en présence des personnes détenues et de l'équipe d'aumônerie. ■

JOËL OCHOA

Mgr Azéma, après m'avoir écouté, me dit : « *C'est entendu, je souhaite rencontrer ces deux personnes.* » J'ai donc organisé ces rencontres au parloir avocats de la maison d'arrêt. Les entrevues étaient prévues consécutives. Je vois encore les visages rayonnants de Jean et de Mgr Azéma sortant de ce parloir exigü. J'ai compris à cet instant que notre démarche porterait des fruits. Mgr Azéma a demandé à frère Pierre, op. d'administrer les sacrements de baptême et de confirmation et Jean est né à la vie chrétienne le 26<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire de l'année 2014. Il a reçu ce jour-là pour la première fois l'eucharistie. ■

DANIEL BROQUET

Alban, le nouveau confirmé, a entrepris maintenant des études de théologie par correspondance et Jean poursuit sa peine en CD dans une autre région pénitentiaire.

« **E**n prison, j'ai découvert la liberté », cette parole reflète le propos de R. détenu à Osny, maison d'arrêt du Val-d'Oise. Parole reprise par Mgr Stanislas Lalanne, évêque du diocèse de Pontoise (95), venu célébrer le baptême et la confirmation de R. Parole qui m'a aussi touchée, mais surtout interpellée à mon entrée en mission d'aumônier dans cette maison d'arrêt.

« Absurde » de parler de liberté, mais interpellée, bien sûr, par cette liberté que Dieu donne à chacune de ses créatures, liberté que R. a trouvée en se tournant résolument vers Dieu. J'ai eu la grâce d'accompagner spirituellement pendant trois ans R. dans ce chemin de conversion et j'ai pu comprendre ce mot « liberté ». Il évoquait souvent cette « mise à nu » qu'il était obligé de vivre, mise à nu surtout vis-à-vis de Dieu, un chemin de liberté pour aller vers la Vie. Avec R., j'ai compris ce que veut dire le mot « fraternité ». Ayant assisté à son procès aux assises, j'ai vraiment prié, demandé l'aide de Dieu pour lui dire : « *Tu es mon frère car Dieu t'aime autant que moi.* » Le chemin spirituel de R. m'a convertie.

Son témoignage et celui de notre évêque apportent un éclairage similaire de cette présence de Dieu, du Christ au milieu de nous dans ce lieu de ténèbres qu'est la prison mais aussi dans ce lieu d'éblouissement de la rencontre.

R. est parti en CD depuis juin. J'apprends à me « déposséder » de cette grâce, don de Dieu, que nous pouvons tous rencontrer dans notre mission d'aumônier d'un chemin de conversion avec un frère détenu, humilité à avoir d'être un « passeur » au service de la Vie. ■

ÉLISABETH DUFRASNE

AUMÔNIER

PAROLE DE L'ÉVÊQUE

## « LA GUÉRISON EST UN DON DE DIEU, À DÉSIRER ET ACCUEILLIR »

C'est dimanche. Il est 8h15. J'arrive sur le parking. Un pincement au cœur, je m'approche de l'entrée. Je suis évêque, et un évêque, y compris pour venir prier en prison, doit passer par les « mêmes serrures » que les autres. Je laisse donc mes affaires. Mes lunettes sonnent. Je dois enlever ma croix pectorale, mais aussi mon anneau pastoral, objets visibles et symboliques d'un évêque. Après différents cliquetis de portes qui s'ouvrent et se ferment, nous arrivons à l'espace de prières. Une croix, un cierge pascal, une icône de Marie : en quelques secondes, cela devient une belle chapelle. Ce lieu sera ma « cathédrale » du jour.

Peu avant 9 heures, les détenus commencent à arriver, les uns après les autres. Je les accueille. Le prêtre aumônier de la prison les connaît tous par leurs prénoms. Français de métropole ou d'outre-mer, Espagnols, Camerounais, Sénégalais, Marocains... La terre entière est là.

Le baptême se déroule avec des témoignages de codétenus, de la marraine et la profession de foi de R. Je l'ai rencontré quelque temps auparavant au parloir, rencontre qui m'a profondément touché et continue encore de me toucher. « *J'ai connu les ténèbres, la solitude et la désolation, la noirceur de mon être,* confiait-il. *Lorsque je suis tombé au plus bas et en prison, que j'avais écarté de moi mes proches, j'ai ressenti la présence et l'appel de Dieu. Je ne me souviens pas d'un mot en particulier mais j'ai ressenti l'amour et la présence du Seigneur. Plusieurs passages de l'Évangile me touchent, celui de la femme adultère m'a aidé à aller en vérité à mon procès. Ou encore ces paroles qui me soutiennent depuis que je les ai découvertes : "Père, si tu le veux, fais passer cette coupe loin de moi." Dieu est le chemin de vie que j'ai tant cherché et que je veux suivre, c'est pour cela que je vous demande le baptême et la confirmation.* » ■■■

■ ■ ■ La prison est un lieu intense qui nourrit ma foi. La foi qui guérit, libère, sauve : c'est tellement palpable en prison, et c'est là le cœur de la foi ! Bien sûr, c'est le lieu de vies blessées, de la drogue, de la violence... mais c'est aussi un espace de libération. La guérison dépasse les capacités humaines. C'est un don de Dieu, à désirer et accueillir. Jésus en a l'initiative : il invite à venir à lui avec les blessures, les poids, qui empêchent de vivre. Il n'y a pas d'ardoise magique qui

effacerait le passé, mais le Christ qui assure : « Tu ne te réduis pas aux actes que tu as posés. » C'est bien au nom du Christ qu'un pardon est possible. Quel paradoxe quand un détenu, étant en prison depuis trois ans et venant d'écoper d'une lourde peine, affirme devant les autres et devant moi qu'en Christ il a trouvé la liberté. ■

**MGR STANISLAS LALANNE**

ÉVÊQUE DU DIOCÈSE DE PONTOISE

PAROLE DE LA PERSONNE DÉTENUE

## « REGARDER ET DIRE, DIRE ET ACCEPTER : VOILÀ, POUR MOI, LE SENS DE MON ENTRÉE DANS LA VIE DU CHRIST »

**O**n dit que c'est lorsque l'on atteint l'obscurité la plus complète que l'on peut apercevoir la lumière. J'ai atteint cette obscurité, non pas par l'arrivée en prison, qui est une conséquence mais à l'annihilation de mon être. Je ne « croyais » ni en moi, ni en les autres, et encore moins en Dieu. Je ne m'aimais pas et ne pouvais réellement aimer les autres. J'étais mort ! Puis j'ai vu la lumière, par le biais d'un serviteur de Dieu, point lumineux et aveuglant d'abord, puis diffus et enveloppant par mes sœurs et frères de la communauté : lumière d'amour. Et lumière de vie. Lumière du Christ que j'ai enfin acceptée. Bien sûr, ce n'était pas aussi clair que maintenant, mais une chose était sûre : je devais suivre la voie, voix du Christ. Voilà pourquoi j'ai demandé à entrer en catéchuménat. Et la communauté du Christ m'a accepté.

### L'ABANDON EN CHRIST PERMET DE SE DÉCOUVRIR

Cette voie du Christ, ce chemin est un chemin difficile. Je parlais d'obscurité : il m'a fallu accepter de regarder en face, en profondeur, la part la plus sombre de mon être. Durant des années, j'en étais incapable, seul, mais par sa présence, le Christ m'a permis d'y arriver. Regarder et dire, dire et accepter : voilà, pour moi, le sens de mon entrée dans la vie du Christ, avoir la force, avec son soutien, de voir l'homme déjà mort afin de pouvoir devenir un homme nouveau. Le Christ m'a fait comprendre que le « moi nouveau » ne pouvait plus être un simple « ego ». Au fur et à mesure de mon avancée dans la voie du Christ, j'ai compris l'importance des autres. Comprendre est un mauvais mot, « vivre » est le bon. Notre Seigneur m'a permis de vivre tout cela à partir du moment où j'ai accepté de « lâcher-prise » sur mes capacités intellectuelles pour m'abandonner dans la confiance dans les bras du Christ. Et cet abandon me permet de me découvrir et de m'affirmer de plus en plus.

Puis vint le jour du baptême. Je passerai sur mes angoisses — suis-je à la hauteur ? — car dès le début, tout s'est envolé, remplacé par le Christ en moi : lumière et joie, présence lumineuse et joyeuse qui ne me quitte plus. Et que dire de ma première communion ? Communion dans la moindre fibre de mon être avec le Christ, mes frères, ma famille proche et éloignée, la communauté, avec l'humanité. Il est tout le temps avec moi, au plus profond de moi, dans la présence des autres, dans des liens conservés avec certains de mes frères détenus, mon accompagnatrice, notre évêque... Maintenant en centre de détention, j'ai retrouvé une communauté. Tous les jours, je refais mon choix de vivre dans le Christ, car voilà aussi ce que c'est que de suivre la voie du Christ : c'est la liberté. ■



Baptême de Jean à Villeneuve-les-Maguelone (Hérault).

**R.**  
DÉTENU

SESSION NATIONALE DE L'AUMÔNERIE CATHOLIQUE  
DES PRISONS À LYON DU 2 AU 4 FÉVRIER 2016

## « EN PRISON, LA PRÉSENCE ET L'ACTION SACRAMENTELLES DE L'AUMÔNERIE »

**A**ssez souvent les personnes détenues s'adressent à l'aumônier pour se confesser. De temps en temps, des demandes de baptême, de mariage ou d'autres sacrements lui sont faites.

Selon que nous sommes prêtre, diacre ou laïc, nous allons recevoir ces demandes différemment. Comme laïc peut-être allons-nous passer le relai directement au prêtre, puisqu'il est habilité à célébrer les sacrements. Peut-être allons-nous estimer que nous pouvons faire un bout de chemin avec la personne détenue, et que se joue là déjà quelque chose du sacrement ?

Comme prêtre ou comme diacre, quelle sera notre attitude vis-à-vis de l'équipe d'aumônerie ?

Selon que nous sommes dans un centre de détention ou dans une maison d'arrêt, nous allons certes apprécier les situations différemment. Mais le fond des questions reste le même : nous avons à gérer des demandes de sacrements, et cela nous renvoie à nos états de vie différents, cela nous renvoie à une vie d'équipe et nous amène à réfléchir à ce que nous représentons pour les personnes détenues. Notre action quotidienne, notre présence comme aumôniers, que disent-elles de la présence et de la grâce de Dieu ? Et si nous étions nous-mêmes en quelque sorte, des sacrements ?

Pour approfondir ces questions, l'aumônerie nationale organise une session qui se déroulera à Lyon du 2 au 4 février 2016. ■

### INSCRIPTION

Pour s'inscrire, en parler à l'aumônier régional.

Début des inscriptions : mi-novembre 2015.

Fin des inscriptions : 10 janvier 2016.

#### ➤ Où et quand ?

La session se déroulera  
du mardi 2 février à 16 heures  
au jeudi 4 février 2016 à 12 heures,  
au domaine Lyon – Saint-Joseph,  
38 allée Jean-Paul II  
69110 Francheville.

#### ➤ 20 places par région

Chaque région pourra envoyer  
20 personnes à la session.  
Il est demandé aux aumôniers

régionaux de veiller  
à ce que les différents types  
d'établissement soient représentés,  
ainsi que les différents états de vie,  
laïcs, prêtres, diacres, religieux(ses).

#### ➤ Choix des ateliers

Avant la session, au moment  
de l'inscription, chaque participant  
choisit un atelier et donne  
sa préférence en numérotant  
les ateliers de 1 à 4.

### Programme

**La session fera alterner les apports des experts et le partage de nos expériences d'aumôniers. Elle permettra le débat. Elle se déroulera dans un climat de prière.**

#### MARDI 2 FÉVRIER

16 h 00-17 h 00 : accueil

Présentation de la session et compte rendu d'une enquête réalisée auprès d'une trentaine d'aumôneries.

Intervention de Dominique Charles « En détention, inventer une Église fidèle aux premières communautés chrétiennes ».

Repas suivi d'un temps d'échanges en petits groupes et d'un temps de prière.

#### MERCREDI 3 FÉVRIER : MATINÉE

Conférence « La sacramentalité de l'Église. L'équipe de l'aumônerie : une présence et une action sacramentelles » par Christoph Theobald, suivie d'échanges. Déjeuner.

#### MERCREDI 3 FÉVRIER : APRÈS-MIDI

Chaque personne participe à un atelier sur les quatre qui auront lieu :

1. Atelier « Pardon/réconciliation ». Intervenant : Yvette Chabert.
2. Atelier « Ministres et sacrements. Les laïcs, les diacres, les prêtres et les démarches sacramentelles. Intervenant : Yves Petiton.
3. Atelier « Démarche catéchétique et sacrements. La proposition et la préparation aux sacrements, en particulier des sacrements d'initiation ». Intervenant : P. Lathuilière
4. Atelier « Proposer les sacrements à tous. Notre public est particulier. Quelles règles nous donnons-nous pour gérer les situations ? Qu'est-ce qui se joue de la vie de l'Église et de la foi chrétienne à travers des demandes de sacrements qui ne sont pas "dans les clous" ? » Intervenant : B. Mary.

Célébration eucharistique.  
Dîner suivie d'une soirée détente avec Dominique Auduc, clown.

#### JEUDI 4 FÉVRIER : MATINÉE

Synthèse des ateliers de la veille.  
Table Ronde avec les intervenants des ateliers.

12 h 15 : fin de la session.

Déjeuner pour ceux qui le veulent.